

pour une mine, 6 mines ne donnent aucun chiffre, soit un total de 169½ milles pour 16 mines, 9 mines ne donnent aucun chiffre. Le capital représenté par les installations s'élève en Floride à \$2,140,582, et pour les terrains à \$11,346,067. Dans la Caroline du Nord, l'installation est représentée par un capital de \$2,000, et les terrains par \$100,000. Dans la Caroline du Sud l'installation a une valeur de \$2,563,000 et les terrains \$2,920,000. Le capital est donc représenté par \$4,705,782 pour les installations (à l'exception de 5 mines qui ne donnent pas de comptes) et pour les terrains \$15,366,067 (sauf pour 16 mines qui ne donnent aucun chiffre). Le total général placé dans l'industrie des phosphates s'élève donc à \$19,071,849.

Le nombre moyen des ouvriers employés dans l'industrie des phosphates est de 9,175. Ces chiffres ne comprennent pas toute la main-d'œuvre pour une mine, ni le personnel pour deux mines, le rapport ne donnant aucun chiffre pour ces dernières. La dépense totale pour main-d'œuvre, se rapportant à la période visée pour la Floride, s'élève à \$881,711; pour la Caroline du Nord à \$1,215; pour la Caroline du Sud à \$1,590,689, soit un total de \$2,473,615. Dans ces chiffres sont compris pour trois mines les dépenses pour les employés de bureau, etc., les propriétaires de ces mines n'ayant pas voulu donner les dépenses par divisions. Cela ne fait pas de différence appréciable dans le total général. Les salaires moyens annuels des employés dans la production des mines de carrières, dans la Floride, sont de \$211; dans les mines de rivières, de \$347. Dans les mines de carrières de la Caroline du Sud, les salaires s'élèvent à \$287 et dans les mines de rivières à \$378; dans la Caroline du Nord, ils ne s'élèvent encore qu'à une moyenne de \$68. La moyenne pour la Floride s'élève à la fois pour les mines de rivières et de carrières à \$225 et dans la Caroline du Sud à \$303, soit pour l'industrie entière \$270 par an.

Il a été bien difficile de donner le coût de la production dans les diverses localités, il y a de grandes variations dans les rapports. Dans un sommaire général qui a été dressé, les moyennes ont été prises dans les données des Compagnies qui avaient fourni tous les détails du coût de production.

Pour les mines de carrières, si nous prenons le coût total dans la Floride, nous verrons que 71 mines comprennent dans leur compte la main-d'œuvre, les directeurs, les

employés, les fournitures, les réparations et les taxes, le coût moyen par tonne, tiré du coût de 279,490 tonnes, s'élève à \$2.65.4. En y ajoutant le coût des assurances, intérêts, dépréciation du matériel, redevances aux propriétaires du sol et transports, qui s'élèvent à \$2.96.5, on trouve que la moyenne totale par tonne est de \$5.61.9 en Floride.

Les tableaux donnent ensuite les détails pour 22 mines de carrières, dans la Caroline du Sud, et montrent que le coût moyen de 391,576 tonnes, pour la main-d'œuvre, les directeurs, employés, fournitures, réparations et taxes s'élève à \$3.49.7. En y ajoutant le coût des assurances, intérêts, dépréciation du matériel, redevances aux propriétaires du sol et transport, soit une moyenne de \$0.84.3 par tonne, on arrive à un coût total pour les phosphates en carrière de \$4.34 contre \$5.61.9 en moyenne dans la Floride. Le coût de la main-d'œuvre dans les mines de la Caroline du Sud est plus élevé qu'en Floride; par contre, le transport est plus élevé en Floride, soit \$2.80.2 par tonne, contre \$0.44.7 dans la Caroline du Sud. Les mines de la Caroline du Sud sont d'un accès plus facile que celles de la Floride.

La seule mine, dans la Caroline du Sud, donne une production de 700 tonnes et un coût moyen de \$3.18.6 par tonne pour la main-d'œuvre, fournitures, etc.: il n'y a aucun chiffre, dans le rapport, pour le transport ou autres détails.

En observant les mêmes divisions, quant aux éléments du coût, pour les mines en rivières que pour les mines en carrières, on trouve qu'en Floride, où les mines en rivières donnent un rendement de 93,737 tonnes, le coût moyen d'une tonne est de \$1.95.4 pour la main-d'œuvre, directeurs, employés, fournitures, réparations, taxes et redevance à l'Etat. Le coût total doit être augmenté, toutefois, de l'assurance, de l'intérêt, de la dépréciation et du transport, qui s'élèvent à \$1.82.4, ou un total de \$4.77.8 pour les phosphates de rivières dans la Floride.

Dans la Caroline du Sud, le coût est, pour 4 mines en rivière, de \$2.33.5 pour la main-d'œuvre, fournitures et redevance, \$0.14.6 pour assurances, transport, etc., soit un total de \$2.60.1; comme dans le cas des mines en carrières, la grande différence est atténuée par le coût du transport au point de livraison. On peut ajouter que dans la Caroline du Sud la redevance payée à l'Etat est de \$1 par tonne. Les tables détaillées qui donnent les rendements des mines avec leurs résultats mon-

trient une grande différence dans leurs divers éléments pour le coût de la production des phosphates.

Les éléments qui montrent les plus grandes variations sont ceux relatifs aux travaux miniers et au transport des phosphates.

En premier lieu, la variation tient aux diverses conditions inhérentes à la mine. Les plus grandes différences sont dans les mines de carrières de la Floride, si nous les comparons avec les mêmes mines dans la Caroline du Sud. Ceci résulte de ce que le terrain, dans la Floride, est ondulé et que les profondeurs auxquelles on trouve les phosphates varient tellement, qu'il est impossible d'établir même un prix à peu près uniforme, pour le coût par tonne. Dans la Caroline du Sud, au contraire, les mines de phosphates se trouvent dans des terrains relativement plats et les couches sont plus régulières en profondeur.

Les variations dans les mines de carrières sont, toutefois, plus grandes que celles des mines de rivières. Quant au transport, la différence varie naturellement avec les distances à parcourir. — (*Bulletin des Mines*).

LES RECOLTES EN SUEDE.

La Suède fait une forte concurrence en ce moment à l'Amérique pour les avoines et les fourrages. Il est intéressant, par conséquent, de se rendre compte de l'état de la récolte de ce pays.

La récolte de l'avoine a été, cette année, un peu plus faible que d'ordinaire, et le prix a subi une augmentation plus ou moins forte suivant la qualité. Cette augmentation est due en partie à ce que la France qui, pendant des années, avait cessé de s'approvisionner en Suède, s'y est de nouveau livrée à des achats assez importants.

La Suisse même fait des demandes assez suivies en avoines suédoises, mais les pourparlers n'ont pas toujours abouti.

Dans le courant de l'été, la France s'était adressée en Suède pour y acheter du foin. On ne croit pas, cependant, que de nombreuses affaires en aient résulté. Les Suédois ont, en général, préféré garder leur foin, d'abord par la raison qu'il a plus ou moins manqué dans quelques parties du pays (côtes de l'ouest et du sud-ouest), où ils l'écouleront sans difficulté, puis parce qu'ils tiennent à augmenter leur bétail et, par suite, la quantité d'engrais qu'il leur procure. En cela, ils se sont montrés mieux avisés que les Nor-